

## Max KONANZ 1890-1970

par René NAVILLE

Lors d'un séjour que j'ai fait il y a quelques mois dans la ville de Quito en Equateur, j'eus l'occasion de visiter le remarquable *Museo arqueológico e Galerías de Arte del Banco Central del Ecuador* dont le Directeur est M. Hernán Crespo Toral à qui l'on doit pour une grande part l'organisation et la présentation des nombreuses pièces qui le composent. Ce que l'on ignore, c'est que l'origine de ce musée est due en grande partie à l'un de nos compatriotes, Monsieur Max Konanz, qui avait réuni et collectionné durant les 58 ans qu'il vécut en Equateur quelques milliers de pièces – ornements, poteries, figurines, instruments en or, argent, bronze, cuivre et terre cuite – provenant d'Esmeraldas et autres sites.

Cette admirable collection fut reçue en don ou acquise par la Banque Centrale de l'Equateur et constitue l'un des principaux fonds de son musée.

M. Max Konanz, né en 1890 et originaire de Saint-Gall, se rendit en 1912 en Equateur où il travailla pour le compte d'une maison de commerce suisse, la firme Max Müller, dont le siège se trouvait à Guayaquil. Ayant épousé une Equatorienne de Cuenca, il acquit l'hacienda de la famille de son épouse où il se consacra sur le tard et jusqu'à sa mort, survenue en 1970, à l'agriculture et à l'élevage du bétail.

Au cours des nombreux voyages qu'il accomplit à cheval dans le pays pour le compte de son employeur, il se livra en même temps à de nombreuses recherches archéologiques qui lui permirent de réunir quantité de pièces d'origine préincasique et incasique.

Compte tenu de la valeur de sa contribution sur le plan archéologique et de l'intérêt qu'il portait à la défense du patrimoine culturel de l'Equateur, Max Konanz fut, en 1965, nommé conseiller-chercheur du musée de la Banque Centrale. Ainsi qu'elles le lui firent savoir par leur lettre du 29 décem-



bre 1965, les autorités équatoriennes tenaient à lui rendre un témoignage de reconnaissance pour «la tâche à laquelle il s'était consacré avec tant d'abnégation durant trente ans en constituant une des collections les plus complètes et précieuses d'objets précolombiens, ce qui lui conférait une place de premier rang dans l'histoire des sciences équatoriennes». A ce titre, il reçut encore, à l'âge de 80 ans, la décoration de Grand Commandeur.

Il n'était pas sans intérêt de relever ici la contribution apportée aux sciences américanistes par un modeste commerçant suisse qui avait choisi l'Équateur comme terre d'élection et qui a concouru à sauvegarder et faire connaître les trésors que nous ont laissés les cultures précolombiennes issues de ce pays.

Les pièces réunies par Max Konanz proviennent de régions diverses, telles que Azuay-Comar, Manabi, Esmeraldas (La Tolita), Pichinda Imbabura, Caichi, Pillaro, Guayas, etc.

Parmi les pièces les plus marquantes se trouvent des figurines provenant d'Esmeraldas dont les cul-

tures furent notamment étudiées par Max Uhle (1927) et des ornements en or tels le magnifique symbole solaire de Manabi, le diadème de Mongoya, ainsi que des idoles, des disques, des coupes, etc. Nombre des pièces citées remontent jusqu'à plus de mille ans avant J.-C.

#### **Bibliographie**

- Guía para el Museo Konanz.  
Hacienda San Galo. Biblion.
- Characteristic figurines from Esmeraldas. Papers of the School of Am. Research. E. N. Ferson. Santa Fe, 1945.